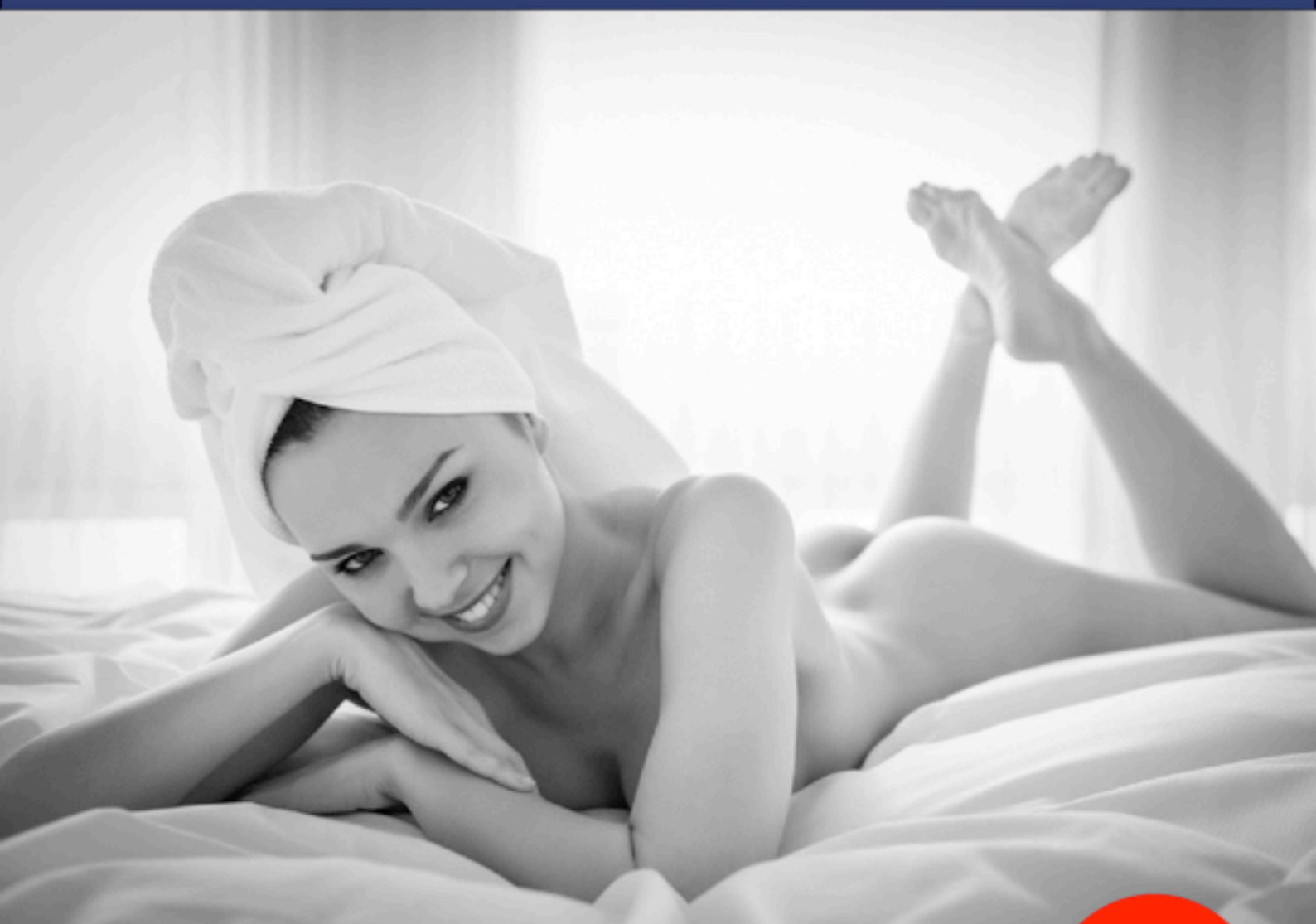


Emma s'exhibe au SPA et le paye !



par

Corine d'Aramitz

-18

<https://histeros.com>

Copyright © 2021 Corine d'Aramitz

All rights reserved.

Version: 18.11.21 - 08:44

!!! Warning !!!

Mise en garde



Cette nouvelle, ce roman ou ce livre contient intentionnellement du contenu très explicite et de caractère sexuel ! C'est donc réservé à un public averti, ouvert d'esprit et probablement majeur !



Pour les âmes sensibles et frileuses, voici une échelle pour vous rendre compte où se place cette histoire au niveau sexuelle. Dans cette histoire trouverez les éléments en gras de la liste ci-dessous:

- C'est une histoire de chatons
- À l'eau de rose
- Romantique
- Soft
- **Érotique (Ok, mes histoires le sont toutes)**
- **Porn**
- **Hardcore**
- Anal
- BDSM
- **Domination / Sousmission**
- **En public**
- On se touche le zizi
- On s'amuse bien

- **Quelqu'un se fait défoncer**
- Sévices sexuels
- Déviance sexuelle (disons des choses inhabituelles)
- Relation sexuelle sympa
- Relation sexuelle passionnée
- **Relation sexuelle qui bouge**
- Relation sexuelle violente
- Relation sexuelle consentie
- Relation sexuelle non consentie
- **Exhibitionism**



NB: Ce n'est pas sous forme graphique, car cela passe très mal sur les lisseuses !

Message de l'auteur

Vous vous en doutez: j'aime les relations sexuelles ! Mais j'aime encore plus tout ce qui se passe avant ! Vous savez, la rencontre, puis cette tension qui se crée, ce jeu où l'on se tourne autour et l'on se jauge, ou l'on est adversaire, mais pour un même objectif ! Bref, j'aime ça ! C'est pourquoi j'adore écrire sur le sujet !



Je trouve l'inspiration de mes histoires dans ma propre vie la plupart du temps, parfois je m'inspire ailleurs. Évidemment, les histoires sont romancées pour que cela soit intéressant à lire. Et les personnages sont adaptés pour la protection des personnes, donc: toute ressemblance avec des personnes réelles est totalement fortuite !



Bonne lecture,

Corine d'Aramitz

Feedback

Cette histoire fait partie des premières que je publie. Afin de les améliorer, j'ai besoin de feedback. Pour cela j'ai préparé un formulaire Google pour vous faciliter la vie. C'est une sorte de QCM qui prend moins de 5 minutes à remplir. Et je vous rassure toute de suite, il n'y a pas de mauvaise réponse !



À la fin de votre lecture, je vous prie de vous rendre à l'adresse ci-dessous pour rapidement répondre à quelques questions:



<https://forms.gle/yyS9GoaDejgUuKXH7>



Comme c'est un lien totalement barbare et horrible à copier manuellement, voici un qr-code à scanner avec votre téléphone si vous ne lisez pas ce document de manière digital !



J'ai mis pas mal d'effort dans la création de cette histoire. Et tout cela pour vous distraire. Svp, prenez cinq minutes pour me donner votre feedback !

Merci,

Corine

Emma s'exhibe au SPA et le paye

Appelons un chat, un chat: Oui ça fait un moment que j'ai une vie de merde ! J'ai même arrêté de compter les années depuis ma dernière relation sérieuse ! Vous l'avez compris, je suis célibataire depuis un moment. Et pire encore, je suis amoureuse d'un con. En fait c'est encore pire, je suis amoureuse d'une merde toxicomane qui me prend pour une conne ! Donc je passe mon temps à être malheureuse et à espérer un signe de cet abruti. Oui je sais, c'est pitoyable !

Heureusement il y a ce gars. Je le connais depuis des années maintenant. C'est un homme à femme. Enfin, je sais juste qu'il fréquente beaucoup et que chaque fois que je le vois je fini au minimum nue et au mieux avec son pénis dans un de mes orifices ! Et pourtant à chaque fois je me dis fermement que ça se passera différemment. Mais il a ce pouvoir de déshabiller les femmes. Après, entre nous, heureusement qu'il est là car sinon je verrais pas souvent le loup !

J'étais au fond du gouffre car l'autre con m'avait encore planté comme une merde quand j'ai reçu l'invitation du gars pour aller au SPA. Franchement j'aime aller au SPA, c'est très relaxant et clame, même si cette ambiance me donne toujours envie de me frotter si je suis accompagné d'un homme. De plus, faire des activités avec le gars c'est toujours sympa, il s'occupe de tout, il suffit de se laisser porter.

Je l'avais déjà accompagné au SPA de Charmey, qui est plus un bain thermal que SPA: Il y a pas mal de bains et peu de sauna ou hammam. Il y a juste un sauna qui impose la nudité, je n'aime pas trop, mais en même temps cela me force à quitter un peu ma zone de confort.

Mais au moment où j'ai accepté son invitation, je ne m'attendais vraiment pas à finir totalement nue et me faire prendre sauvagement dans un SPA !

Je vous raconte ça ...



Septembre 2019

Act 1: Emma accepte une invitation au SPA

“Toi, tu as pleuré une partie de la nuit !”

Me dit Steve quand je suis entré dans sa voiture ! Et il avait raison, j'étais triste comme une pierre car le conard que j'aimais m'avait encore posé un lapin. J'avais fait les courses ; j'avais nettoyé tout mon appart ; je m'étais pouponner ; je portais les dessous que j'avais spécialement acheter et j'avais passé un temps incroyable en cuisine pour préparer ce souper. Et lui était simplement pas venu. Sans se donner la peine de m'envoyer un message ou tout simplement de répondre aux miens ! Des heures plus tard il m'a simplement envoyé une réponse en me disant qu'il avait oublié. Moi de mon côté j'ai essayé de me changer les idées en fantasmant sur notre relation et me faisant jouir avec mon “womanizer”. Mais cela ne m'avait pas vraiment aidé. La tristesse revenait aussi vite que l'orgasme de la masturbation retombait.

Heureusement que Steve m'a proposé un SPA. Cela allait me changer les idées. Et passer du temps avec Steve était toujours sympa. Ce mec fait tellement choses, voit tellement de monde qu'il a toujours plein de trucs à partager ! Il me faisait rire et il prenait soins de moi. Même que c'était clair qu'on n'était pas ensemble ; Steve savait très bien j'étais amoureuse du connard ; et Steve voyait plein d'autres femmes que moi ; Mais Steve était tout de même toujours tendre avec moi. Tous naturellement il m'embrassait sur la bouche quand il me disait “bonjour”, naturellement il posait sa main sur mes fesses. Bon il faut aussi dire que ça faisait un moment qu'on se connaissait et qu'on avait déjà souvent couché ensemble.

Et ce jour-là n'était pas différent, quand il m'a vu approcher de sa voiture, il est sorti, m'a embrassé en me caressant les fesses, a pris mon sac, m'a ouvert la portière, puis à ranger mon sac dans le coffre de la voiture comme un gentleman. Il était comme cela Steve !

“Oui, c'est un peu compliqué ces temps”

“Je comprends, mais t'inquiète pas, aujourd'hui je vais te changer les idées. Tu n'auras pas le temps, ni l'envie de penser à ta tache !”

“Comment ça ?”

“Tu verras !”

Me répondit Steve avec un petit sourire en coin. J'étais intrigué, mais sans me laisser le temps de poser une autre question on s'est mis en route. Steve me parlait de la semaine de fou qu'il venait passer : beaucoup de travail et un rencard avec une nouvelle miss !

Il était incroyable, pour lui c'était tout fait normal de m'embrasser, de me mettre la main au cul et de me parler d'un rencard avec une autres femmes en conduisant sa main droite posé sur ma cuisse. Et le pire, c'est que cela me semblait également tout à fait normal. Pire, j'aimais bien qu'il me touche et qu'il me raconte ces histoires. C'était comme cela avec Steve !

“Mais tu passes par où pour aller à Charmey ?”

Je n'étais pas doué en géographie, mais on ne partait clairement pas dans la bonne direction.

“On ne va pas à Charmey. Aujourd'hui je t'emmène dans un nouveau SPA !”

“On va où ?”

“C'est une surprise. J'y suis déjà allé plusieurs fois et j'adoré ! Et ce n'est pas vraiment beaucoup plus loin.”

On prenait la direction de Zurich. Je me demandais bien où on pouvait aller ! Un collègue m'avait parlé d'un SPA dans une ancienne brasserie à Zurich. Et que c'était un SPA hyper prude. Il m'a expliqué qu'il s'était fait rappeler à l'ordre juste parce qu'il avait embrassé sa femme. Je voyais mal Steve choisir un endroit pareil, de plus cela faisait tout de même beaucoup plus loin que Charmey.

Chemin faisant on parler un peu de tout et de rien. Quand j'ai essayé de lui parler des soucis que j'avais, il a refusé d'entrer en matière.

“On a déjà parler de ça, on sait les deux qu'il te prend pour une grosse conne. Mais tu ne fais rien. Ça ne sert à rien qu'on en parle si tu ne fais rien. Si c'est juste pour te plaindre tu peux en parler à tes copines !”

Il était un peu fâché quand il me disait ça. C'est vrai qu'on avait déjà fait le tour de la question et que je n'avais strictement rien entrepris. Mais ce n'était pas facile.

Finalement on a pris la direction Bâle. En à continuer de parler pour faire passer le temps. Steve continuait à me caresser la cuisse. Parfois il remontait trop haut et touchait mon entrejambe. Lui ne réagissait absolument pas. Et moi j'essayais de pas trop m'exister.



Finalement au bout d'une heure et demie de trajet on est arrivé devant un grand bâtiment gris dans une zone industriel. Heureusement le soleil brillait, sinon cela aurait fait glauque dans cette zone industriel. J'ai très vite été rassuré quand j'ai vu qu'il y avait pas mal de famille qui attendait dans la file d'attente. En même cela m'ennuyait car je n'aimais pas entendre le cri des enfants qui s'amuse pendant que je suis dans un SPA.

En fait c'était un grand complexe aquatique appelé "Aquabasilia". J'ai très vite compris qu'il y avait une partie famille et enfant et une partie SPA.

Steve c'est enfile dans la même cabine que moi pour nous changer. C'était amusant et on se provoquait déjà un peu. Evidement la cabine était exigu donc naturellement on se touchait un peu. C'était de l'ordre du flirt, même que j'avais tout de même de la peine à m'empêcher de lui toucher les fesses ou de lui coller un baiser sur sa bite quand j'étais baissé. C'était comme cela avec Steve, on était toujours sur le fil du rasoir malgré toute mes bonne résolution.

Steve m'a tout d'abord fait découvrir la partie famille : On a fait le tour des piscines et il m'a obligé de tester avec lui tous les tobogans. Il n'a jamais perdu son âme d'enfant !

Après un moment même lui en avait marre et d'un commun accord on a décidé d'aller dans la partie SPA. Surtout qu'il m'avait promis qu'il y avait un petit bar sympa ou on pouvait tranquillement boire l'apéro.

L'entrée du SPA était garder par un tourniquet et était interdit aux enfants. Ce qui me surpris le plus était le message "FKK Bereich". J'avais aucune idée de ce que ça voulait dire. J'avais comme tout le monde fait un peu d'allemand et j'ai bien compris que "bereich" voulait dire zone. Mais "FKK" me disait rien. J'ai simplement suivi Steve qui nous a diriger vers une sorte de vestiaire avec des crochets où était

suspendu des maillots de bains.

Arrivé là, Steve enlève son maillot de bain, le suspend à un crochet et attache sa serviette autour de sa taille nue. C'est là que j'ai compris, c'était un SPA naturiste ! Steve a dû remarquer ma surprise car il m'a dit :

"C'est un vrai SPA. On ne porte pas de maillots de bain dans un vrai SPA ! Allez vient."

Et il m'a tourné le dos et à commencer à s'éloigner. Comme je ne voulais pas me retrouver seul, je l'ai rapidement imité : j'ai retiré mon bikini et j'ai attaché ma serviette au-dessus de ma poitrine, comme une robe sans bretelle. Heureusement qu'on était seul dans ce vestiaire. Et j'ai rejoint Steve qui m'attendait à la porte d'entrée du SPA.

Steve m'a amené dans un SPA nudiste ! Et cela lui semblait tout à fait normal ! Il n'a pas hésité deux secondes. Ce gars avait une assurance et un charisme incroyable !

Act 2: Tous tout nue !

On a passé la porte d'entrée et toute l'ambiance à changer ! Il y avait un sol en pierres naturelles foncé. Les couleurs étaient plutôt dans les tons chauds. C'était très agréable. Ce qui choquait, c'est que partout il y avait gens nus. Par réflexe j'ai posé ma main sur le noeud de ma serviette.

Steve m'a entraîné vers les douches qui par chance n'étaient pas mixtes. C'était intéressant. Il y avait des douches fonctionnelles, pour se laver, avec la séparation des genres. Et plus loin, je pouvais des douches beaucoup plus esthétiques pour les rituels du SPA qui eux étaient mixte.

Après une douche rapide, Steve m'a prise par la main pour faire le tour du propriétaire : à l'intérieur, il y avait toute sorte de saunas, des plus ou moins chauds et des plus ou moins humides avec un horaire pour des activités de groupe. Entre les saunas, il y avait différents bains turcs. Caché au milieu d'une ambiance plus froide, il y avait un bassin d'eau froide pour se tremper après les saunas. À l'arrière de chaque sauna, il y avait des douches, elles étaient pour les rituels de SPA avec toute sorte de jet. Elles étaient un peu discrètes. Elles étaient dans de sorte d'alvéole. Il n'y avait rien à redire, c'était vraiment un SPA sympa.

En avançant, on a atteint une partie qui donnait sur l'extérieur. Là se trouvaient deux grands Jacuzzis, une salle de repos discrète avec de gros canapés et un aquarium qui trônait au milieu et finalement la fameuse buvette tant promise.

Par les vitres, je pouvais voir la grande partie extérieure avec plusieurs bassins et le tout entouré de saunas. Il y avait également des transats. Et partout, il y avait des gens nus ou juste cachés dans un linge.

Même si personne ne prêtait vraiment attention aux autres, je me sentais tout de même un peu mal à l'aise. J'avais une sorte de gêne, peut-être une sorte d'appréhension à me montrer nue à mon tour.

Steve m'a convaincu d'aller dans les bains. Cela me semblait parfait: je pourrai me cacher dans l'eau et ainsi ma nudité ne sera pas exposée à tous. En sortant, Steve m'a, comme à son habitude, tenu les portes et au passage en a profité pour échanger quelques plaisanteries en allemand avec deux femmes qui nous ont

croisés dans le court corridor.

Dehors, il a choisi deux transats au soleil un peu à l'écart, mais du côté des bassins. Il y avait un parasol qu'on pouvait régler et de petite table basse de chaque côté. C'était cosy, c'était parfait ! Mais c'est là que je me suis rendu compte de la faiblesse de mon plan qui consistait à me cacher dans la piscine. La piscine, il fallait d'abord y aller et le linge se posait sur le transat !

Steve sans broncher a ouvert la marche, si je peux dire. Il a posé le linge bien à plat sur la transat et la bite à l'aire a attendu que j'aie fait de même avant de marcher tranquillement vers les marches du bassin pour y entrer. C'était un bon vivant, du coup il n'avait pas vraiment un physique d'apollon, mais cela ne le dérangeait absolument pas pour se balader nu. Je l'ai suivi et je suis rapidement entré dans l'eau. Une fois à l'intérieur je me suis senti à l'abri, un peu comme si l'ont avaient due courir au froid. Mais en même je me sentais un fier, car j'avais osé le faire !

J'étais appuyé au bord, le dos coller au muret. Steve est venu vers moi, m'a embrassé et m'a dit: "Bien joué !"

Il reconnaissait que pour moi cela avait été un effort. Que pour moi, ce n'était pas tout à fait naturel de me promener à poile en public. Le bain était chaud ; il y avait des bulles ; il y avait des jets pour se masser. C'était vraiment bien. Et c'est vrai que c'était très agréable de se baigner nue. Avec Steve, on était l'un à côté de l'autre le dos appuyé au mur et l'on profitait des jets qui nous massaient le dos. Notre position me donnait l'occasion d'observer les gens qui passait nue devant nous pour entrer aux saunas. Je regardais ces personnes décontracter passer devant nous. C'était intéressant de voir comme chaque corps humain était différent. Et je ne pouvais m'empêcher de regarder le sexe des hommes. Il y en avait des épaisses, mais courte, de longues fines, des grosses qui faisait envie et de toute petite qui me faisait plaindre leur compagne.

Je n'ai pas dû être aussi discret que je le pensais, car Steve me dit d'un ton enjoué: "C'est pas bien de mater !"

Puis, après un instant : "Quelle bite te plait le plus ?"

"Mais je regarde pas que les bites !"

"Oui je sais, tu mates aussi les fesses."

Il n'avait pas tort. C'est vrai que physiquement c'était ce que je regardais. Après, c'est vrai également que ce n'est pas que physique. Alors en photo oui, mais dans la vie il y a bien plus que cela et Steve le savait bien. N'empêche que là c'était visuel.

Au bout d'un moment, avec une certaine complicité, je dis : "Celui-là, regarde comme elle est épaisse. Et regarde ce cul."

"Elle doit faire mal quand il te la fout dans le cul !"

Et comme des enfants, on a ri. On a continué un court moment à faire le tri des hommes qui passait devant nous, comme si je faisais les courses et que je cherchais des chaussures à ma taille: trop grosse, pas assez droite, trop fine, pourquoi pas, etc ...

On s'amusait bien, cela m'avait décontracté. Au bout d'un moment, j'ai demandé à Steve: "Et toi, quel cul te plait le plus ?"

Sans attendre et sans broncher, il me dit simplement: "Le tien."

Et il posa une main sur mes fesses et d'un doigt il remonta la raie de mes fesses. J'ai senti un de ses doigts passer sur mon anus. Ça m'a tout surpris.

Il est passé devant moi. Il a posé ses mains sur mes hanches et c'est coller à moi pour m'embrasser. Nos langues dansaient le tango dans nos bouches et je sentais son pénis toucher mes cuisses. Un peu comme par réflexe, j'ai passé une main entre nous et j'ai commencé à lui malaxer gentiment les testicules pendant qu'on s'embrassait.

Je m'étais moi-même surpris par tant de hardeurs. Quand on s'est séparé, je n'ai pu m'empêcher de m'excuser. Lui a simplement répondu: "Non, c'était bien, j'ai bien aimé."

Pour me cacher la gêne occasionnée par cet aveu, j'ai proposé d'aller boire l'apéro. Steve m'a simplement demandé cinq minutes. Il m'a fallu un peu de temps pour comprendre pourquoi il ne pouvait pas directement sortir de l'eau. Cela m'a fait vraiment sourire et intérieurement je me disais que j'avais découvert comment le coincer.

On est retourné vers nos transats. En marchant nu devant tout le monde, Steve à

caresser mes fesses. Il venait de toucher mon cul devant tout le monde. Et cela semblait l'amuser. Je n'ai pas réagi, car quelque part j'étais fier qu'un homme me caresse ouvertement les fesses. Ça montrait, en quelque sorte, que j'appartenais à cet homme, qu'enfin un homme avait voulu de moi. Ce n'était pas vrai, mais ça me faisait du bien de le croire.

Steve m'a dit de m'installer, qu'il allait chercher notre apéro. Il a pris son linge, l'a mis autour de la taille et est parti en direction de la buvette en me laissant là comme une grande.

En fait, j'avais pris mon linge pour m'emballer, mais cela me semblait quelque peu stupide maintenant: je n'allais pas me coucher au soleil enroulé dans mon linge. En regardant autour de moi, je voyais les autres personnes profiter du soleil, nues comme des vers, simplement couché sur leur linge. Certains profitaient vraiment du soleil, ils étaient là, jambes écartées et partageaient leur intimité avec tout le monde. Mais mis à part moi, cela ne semblait intéresser personne. Du coup, je les ai imités et je me suis installée nue sur mon linge. Je sentais le soleil chauffer toutes les parties mon corps. Et je dois dire, après un court instant, que j'ai également ouvert quelque peu mes jambes pour laisser le soleil inonder mes parties intimes. C'est vrai que c'était très agréable.

Steve est revenu avec un plateau de service. Il nous a ramené deux "Apérol Spritz" et une assiette froide. Sur le plateau, j'ai également aperçu de la crème solaire. Steve a vu mon regard et dit: "Je brule tout de suite au soleil. Et pour toi, j'ai entendu dire que c'était très désagréable d'avoir un coup de soleil sur les tétons!"

"Ils vendent de la crème solaire ici?"

"Non, je l'ai prise avec de chez moi, ce matin."

Décidément, il anticipait tout. C'est aussi pour ça que j'aimais passer du temps avec lui. Il n'y avait jamais de vrai problème. Steve faisait partie de ces hommes qui avaient une solution pour chaque problème.

On est resté là un moment à siffler nos boissons et profiter du soleil. On parlait un peu de tout et rien. J'interrogeais surtout Steve sur les autres femmes qu'il voyait en ce moment. Steve ne donnait pas facilement l'exclusivité dans ses relations. Il ne le cachait pas, on était toutes au courant. Mais il ne nous le frottait pas sous le nez non

plus, donc ça allait. De plus quand il passait du temps avec quelqu'un il était là à cent pour cent. Il ne passait pas son temps sur son téléphone à répondre à des messages. Non, on était seul avec lui. Souvent quand je parlais avec Steve j'avais l'impression que rien d'autre n'existait autour de nous.

On était bien là au soleil. J'avais un peu peur qu'on brûle, j'ai donc commencé à m'enduire de crème solaire. Steve m'a interrompu et m'a sans détour annoncé qu'il s'en occupait. Et il m'a dit de me coucher sur le ventre. Il a commencé à étaler de la crème solaire. D'abord sur mes jambes, puis ma nuque et mon dos avant de passer à mes fesses. Visiblement cela lui plaisait, car il faisait cela bien consciencieusement. Il passait bien partout, l'intérieur de mes cuisses, sur toutes mes fesses, puis passait également le long de ma raie des fesses. Son touché était très agréable, j'avais l'impression qu'il me massait.

Puis il m'a demandé de me retourner. Allait-il également me passer la crème solaire sur le devant ? Et bien oui. Et avec la même application. Il a pris son temps sur ma poitrine. Il s'est bien assuré que toutes les parties de mes seins étaient bien protégées. Puis il est passé à mon pubis. Là aussi il a pris son temps. Et il a été très soigneux: il a passé plusieurs fois sa main sur tout mon entrejambe, sans rien rater au passage. Cela commençait vraiment à m'exciter.

À la fin de son traitement, j'ai regardé autour de nous. La plupart des personnes ne s'intéressaient pas à nous. À l'exception de deux dames qui semblaient plus jalouses que gênées. Elle nous regardait et hochait positivement de la tête tout en passant leur langue sur leur lèvre. Cela m'a amusé et m'a donné des ailes: c'était à mon tour de rendre la pareille à Steve !

Et j'ai fait pareil, simplement, sachant que les dames nous observaient, j'ai bien pris mon temps sur les fesses de Steve. Je les ai pétries, je les ai massées et je les ai caressées. J'en pouvais plus ! Et les dames qui nous matait non plus, visiblement. Une avait passé sa main dans l'entrejambe de voisine.

Quand Steve s'est retourné pour que je puisse m'occuper du côté face, je pouvais très clairement voir qu'il avait durci légèrement. Il n'était pas en pleine érection, non. Mais mon traitement avait tout de même eu de l'effet. Et le mieux restait à venir !

Je me suis empressé de lui enduire le corps, seulement cette fois je le faisais

nettement plus sensuellement. Je m'étais mise à ses pieds et je bougeais tout mon corps pour lui enduire les jambes. En me penchant en avant je frottais ma poitrine sur lui. Puis je me suis déplacé et je me suis assise sur ses cuisses pour recommencer mon cirque sur le haut de son corps: son visage, ses épaules, sa poitrine et son ventre. Et pareil, je me frottais à chaque occasion.

Du coin de l'oeil, j'ai pu observer la dame qui recevait les caresses de son amie. Elle s'était couchée sur le dos, les jambes tout ouvertes. Elle profitait sans se cacher des caresses que lui prodiguait son amie.

Puis j'ai commencé à m'occuper du pénis et des testicules de Steve. Cela aurait été dommage qu'il se prenne un coup de soleil sur cette partie de son corps. La dame nous observait toujours et toujours une main dans l'entrejambe de son amie. En plus, maintenant, de sa main libre elle se pelotait un de ses gros nichons. Cela m'a encouragé. J'ai continué mon show: toujours assise sur les cuisses de Steve, avec de la crème solaire dans les mains, je remontais plusieurs fois les testicules en les tenant dans mes mains. Puis, je faisais de même avec sa bite. Je la prenais dans mes mains à tour de rôle en la tirant vers le haut. Puis une fois tendu, je l'appuyais sur son ventre en passant ma main du bas en haut dans le sens de la longueur. Une fois satisfaite de mon spectacle, je lui ai déposé un baiser sur le gland et je repris ma place sur mon transat tout en faisant un clin d'oeil à la dame. Steve était là, la bite tendu posé sur son bas-ventre et observé par cette dame les yeux remplis de désir. J'étais fier de ce que j'avais provoqué chez Steve et ces dames.

C'est qu'une fois couchée que je m'étais rendu compte que je venais de faire un show sexuel à des étrangers dans un SPA. Et en public ! Étais-je devenu exhibitionniste ? Est-ce que l'alcool m'était monté à la tête ? Est-ce que j'étais prête à assumer ce que je venais éventuellement de lancer ?

Steve après être redescendu quelque peu, m'a proposé d'aller nous chercher un autre verre. Comme je lui ai répondu par l'affirmative, il s'est penché vers moi pour m'embrasser tout en glissant une main entre mes jambes. J'ai senti mes lèvres passer entre ses doigts. Steve a dû sentir que j'étais toute excitée, car il m'a juste dit: "Je vois que tu aimes ça. À tout de suite"

Et il est parti son linge à la main. Il s'en est enroulé le bassin en marchant en direction du bar. Visiblement montrer sa queue à moitié en érection ne lui posait pas de problème. Le temps de son absence, je profitais d'observer les gens autour

de moi. Si tout à l'heure les gens suivaient leur affaire, maintenant que j'avais fait mon show les regards se tournaient plus souvent vers moi. Maintenant, on me mettait. Je l'avais bien cherché et mes sentiments balançaient entre fierté et pudeur.

J'étais tout de même rassuré une fois que Steve était de retour avec nos verres. Je me suis juste levé pour l'accueillir avec un baiser et c'est vrai une petite caresse sur ses fesses. On est resté là, couché à parler pendant qu'on buvait tranquillement nos nouveaux verres. Parfois Steve me posait la main sur un sein ou sur mon pubis, mais plus pour appuyer ce qu'il me disait que pour m'émoustiller. N'empêche que cela me titillait tout de même.

Steve avait envie de bouger. Visiblement, malgré mes attouchements, il s'ennuyait à bronzer au soleil. On s'est levé et on a repris nos linges. Au moment où j'ai commencé à m'enrouler dedans, Steve m'a interrompu: "Non, avec le show que tu viens de faire, tu dois porter ton linge différemment ! Porte-le comme moi autour de la taille !"

"Mais j'aurai mes nichons à l'aire ?"

"Oui oui, maintenant vit ta provocation !"

J'ai obéi et j'ai attaché mon linge autour de la taille. Et l'on a commencé à nous déplacer en direction de la douche. Mais Steve est intervenu: "Non, tiens-toi droite, soit fière de ta poitrine et de ce que tu viens de faire."

Je me suis redressé.

Il me dit: "Allez, nichons en avant !"

Tout en me collant une petite fessée qui m'a fait bondir et m'a fait sourire. Tout en allant à la douche je me prenais pour la reine du monde ! Steve m'avait donné une confiance en moi de dingue.

Après une douche rapide, on s'est entendu pour un sauna pas trop chaud. Le sauna était vide, ce qui était sympa, car on pouvait parler librement sans chuchoter. Steve s'est couché sur son linge sur une baguette haute et moi je me suis installée assise, un étage plus bas sur mon linge négligemment posé. C'était idéal pour papoter et sans le faire consciemment j'étais idéalement placé pour provoquer Steve: rapide coup d'oeil pour vérifier qu'on était bien seul ; personne: parfait ; d'une main j'ai

commencé à lui effleurer le pénis tout en lui parlant de la pluie et du beau temps. Il n'a pas fallu longtemps pour qu'il commence doucement à bander. Je dosais mon effort pour pas qu'il devienne trop dur ou qu'il me demande d'arrêter. Je faisais en sorte qu'il reste dur juste ce qu'il fallait pour que l'on voie qu'il était excité.

À ce moment un couple est entré dans le sauna. Cela a cassé le charme: on s'est tue ; j'ai retiré ma main et Steve s'est redressé pour s'asseoir. Il me fusillait du regard tout en se marrant. Finalement cette sortie dans ce SPA nudiste devenait de mieux en mieux.

On a pris une nouvelle douche rapide à la sortie du sauna. Steve s'est collé derrière moi et a passé ses bras autour de moi. Une main était posée sur ma minette; il me caressait la vulve, sans me pénétrer. Et l'autre main me pelotait de pleine main un sein. Et avec sa bouche il m'embrassait la nuque. J'ai penché ma tête en arrière et il m'a roulé un pelle. C'était tendre et c'était incroyablement sexy. Je sentais mon bas ventre se chauffer. Et heureusement que la douche coulait, Steve ne pouvait pas se rendre compte que je mouillais de plus en plus.

Quand on a entendu des bruits de pas qui s'approchait, on a arrêté notre cirque. Mais il avait de la suite dans les idées. D'un pas décidé il nous a guidés vers une porte discrète. Il l'a ouvert et m'a fait entrer. J'avoue qu'à ce moment j'étais un peu déçue, car c'était simplement un bar dans l'eau avec juste une palissade pour le séparer de la piscine familiale. Steve a dû se rendre compte de ma déception, car il m'a dit: "Tu verras, ça sera bien !"

Je ne voyais pas encore en quoi, mais il y avait certainement une bonne raison pour m'avoir amené là. Je me suis assise sur un de ces tabourets de ce bar de piscine. J'avais de l'eau jusqu'à la taille. On a mis un petit moment pour faire notre choix de cocktails: Steve a choisi une Caipiroska, une sorte de Caipirinia à la vodka et moi j'ai lancé mon dévolu sur une Pina Colada. Franchement, je ne m'attendais pas à grand-chose, surtout que Steve à due montée la voit pour être entendu par la barmaid qui officiait du côté famille du bar. Finalement elle est venue nous servir, elle a pris son temps, mais les cocktails étaient vraiment chouettes. Une fois qu'elle avait fini de nous servir, elle est repartie du côté famille. C'est là que j'ai compris l'intérêt de l'endroit. On était seul. Mis à part de temps à autre des curieux qui regardaient au travers des ouvertures de la palissade.

Steve s'est mis debout pour m'embrasser tout en me caressant un sein, d'abord

doucement puis avec plus de fougue. Moi j'ai attrapé son sexe à deux mains et j'ai commencé à le branler doucement. Ce n'est pas aller longtemps pour qu'il soit dur. Steve m'a prise par la taille et m'a fait pivoter pour que je m'assoie sur le bord du bassin. Une fois installé là, il m'a fait prendre appui en arrière sur mes mains et m'a écarté les jambes. Il a passé quelquefois sa main sur ma vulve comme pour essayer l'eau. Puis, il a plongé sa tête dans mon entrejambe et a commencé à me lécher. Tout d'abord, il suçotait mes lèvres, les unes après les autres. Mais après quelques gros coups de langue, il a commencé à s'occuper de la tête de mon clitoris, tout en m'enfonçant deux doigts dans ma chatte mouillée.

C'était hallucinant: j'étais là, assise sur le bord d'une piscine, et l'on me faisait un cunnilingus. À tout moment la barmaid pour fait revenir ou une autre personne du SPA pouvait entrer. Au début, j'avais un peu de la peine à me laisser aller, mais ça n'a pas duré, il était bon avec sa langue ! J'ai senti mon bas-ventre se chauffer. Ma respiration commençait à se faire courte et je sentais ma poitrine se gonfler. J'ai jeté la tête en arrière, j'observais le plafond. Mais j'avais peur que l'on se fasse surprendre. Je ne pouvais m'empêcher de temps à autre de regarder autour de nous. C'est là que j'ai remarqué qu'on nous observait au travers de petites ouvertures de la palissade. Je n'arrivais pas à dire si c'était un homme ou une femme. Je distinguais à peine un oeil et un bout de visage.

"Steve arrête, on nous regarde !"

"C'est bien ça."

Steve s'est redressé, m'a roulé un patin et fait descendre dans l'eau. Je me sentais sauver. Cependant, Steve est le genre d'homme à avoir de la suite dans les idées. Il m'a prise par la main et m'a gentiment tiré vers les tabourets de bar. Ils étaient sur une sorte de marche, l'eau y était moins profonde. Je ne comprenais pas: c'était plus près de la palissade et des voyeurs ?

Steve m'a mise debout. J'avais de l'eau jusqu'à mi-cuisse. J'avais juste ma chatte hors de l'eau. Il m'a embrassé en me caressant les fesses, puis il ma tourner face à la palissade de séparation pour m'exposer aux voyeurs. Il s'est collé derrière moi, et d'une main, il m'a fait écarter quelque peu les jambes. J'étais un peu perdu. J'étais encore toute excité. Je voulais me cacher, mais en même temps je voulais plus. Je me suis exécuté, j'ai écarté mes pieds justes de quoi exposer ma chatte à la vue de tous. Steve a passé une main devant et a commencé à me masturber le clitoris avec

juste quelques doigts. De l'autre main, il a saisi mes cheveux et a tiré ma tête en arrière pour pouvoir m'embrasser comme s'il n'y avait personne dans la pièce. Cela m'a fait cambrer, je montrais encore plus mes nichons aux voyeurs. Il me masturbait de plus en plus vite selon ma respiration. J'étais là, exposé à ces voyeurs avec Steve qui labourait ma chatte avec ses doigts. J'avais de la peine à comprendre ce qui se passait. Ma respiration était forte. J'avais chaud. Je sentais le plaisir monté rapidement. Je me tortillais. Steve m'avait lâché les cheveux et me malmenait ma poitrine. De temps à autre, j'observais nos voyeurs qui ne rataient rien du spectacle et ma déchéance. J'en pouvais plus, c'était trop bon.

On a entendu la porte s'ouvrir. Des gens venaient. On s'est séparé et enfoncé dans l'eau s'emparant de nos cocktails. Un jeune couple était entré dans le "Wet Bar". Derrière la palissade j'ai très distinctement entendu: "Scheisse, ..., Scheisse !" D'une voix de femme et "Na ja" d'une voix d'homme. Nos voyeurs devaient être un couple. J'avais de la peine à descendre. Ma respiration était encore forte. Je devais être à deux doigts de jouir là au milieu sous ces regards.

Le couple a posé ses linges et nous a rejoints dans l'eau tout en parlant en allemand. En entrant, la femme nous a regardés à tour de rôle. Tout d'abord avec un regard suspicieux puis avec un regard entendu. Elle avait compris ce qui se passait. Avec Steve, nous les avons accueillis d'un simple: "Bonjour". Eux nous ont répondu poliment en Suisse allemand. Elle semblait sûre qu'on ne comprenait pas l'allemand, car elle a dit, d'une voix basse, mais ouvertement, à son conjoint: "Ich glaube die waren am ficken !"

"Hier ?"

"Ja ja !"

Steve s'est approché de moi et m'a dit en souriant: "Elle a compris !"

"Quoi ?"

"Elle a compris ce qu'on faisait !"

Il avait un grand sourire sur le visage, visiblement cela le faisait se marrer.

"Tu crois ?"

"Oui, elle vient de dire à son mec qu'on devait être en train de baiser !"

Steve parlait plusieurs langues, cela devait lui arriver souvent des situations comme celle-ci. Enfin, je parle de situation ou des gens ne pensent pas qu'il les comprend. D'ailleurs, après réflexion, je me demande si Steve baisait souvent en public. Il ne m'avait pas amené dans cet endroit sans arrière pensée. Il faudra que je l'interroge à ce sujet. Le couple à commander a son tour des cocktails et nous avons fini les nôtres. Il n'y avait plus rien à faire ici et Steve m'a proposé de bouger. En sortant, je jetais un coup d'oeil à tout le monde. Je ne pouvais m'empêcher de me demander s'ils savaient ce qu'on venait de faire. S'il faisait de même. Je venais de me faire doigter en public. J'ai été à un rien de jouir devant le regard de voyeur. Je me demandais comme cela aurait continué ? Est-ce qu'après m'avoir fait jouir, Steve m'aurait prise ? Franchement, tout était possible !

Steve, en bon leader, sans rien dire, m'a emporté vers les Jacuzzis. C'était un bon choix, après toutes ces émotions j'avais besoin de me relaxer. Les deux Jacuzzis étaient occupés. Il a choisi celui où il n'y avait qu'une femme seule. Il a suspendu son linge au crochet et la bite encore moitié dure, il a posé la question à la femme, si l'on pouvait partager son jacuzzi. La femme a acquiescé de la tête et nous nous sommes installés à l'opposé d'elle. L'eau était chaude, c'était très agréable.

La femme d'une bonne trentaine était sûre d'elle. Une fois qu'on était arrivée, elle a écarté ses bras pour les poser sur le bord du bassin. Cela avait pour effet de mettre sa forte poitrine en avant. À travers l'eau je pouvais voir qu'elle avait les jambes bien écartées. Je me disais que c'était tout de même sacrément osé. Steve s'est installé à la pareille, a posé sa tête en arrière sur le bord. Il était bien.

Moi je me suis installé à côté de lui, comme si j'étais sa compagne. Je me suis lové contre lui et je l'ai embrassé dans le cou. Comme pour montrer à cette nana qu'il était à moi. Lui visiblement s'enfoutait, il était bien là dans l'eau avec sa petite chatte qu'il l'embrassât pendant que la miss observait.

J'avais l'impression qu'elle nous regardait d'un air lugubre. J'avais l'impression qu'elle matait Steve comme une lionne observe son futur repas. J'avais l'impression qu'elle en avait peu à faire de moi. Il était à moi, je ne sais pas pourquoi, mais je voulais lui montrer que je n'avais pas peur et j'étais prête à faire des choses. Et sans y réfléchir, sous l'eau, j'ai saisi le pénis de Steve d'une main. J'ai commencé à le branler gentiment. Des va-et-vient lents. Puis je me suis un peu tourné vers lui pour de ma deuxième main lui malaxer doucement les testicules. Steve n'avait pas

vraiment bougé, il juste encore plus mit en arrière pour profiter du traitement.

C'était caché sous l'eau, mais il était très clair ce que j'étais en train de faire. Moi j'étais assis, tourné vers Steve avec les deux bras qui plongeaient dans l'eau vers son bassin. En plus, il n'y avait pas de bulles. Je continuais de regarder la miss. Et je branlais Steve de plus en plus résolument. La femme avait ramené un bras et de cette main elle se pelotait un sein. Elle jouait avec un tétou, elle le pinçait entre son pouce et son index. Parfois elle tirait dessus, cela devait être douloureux, mais elle semblait apprécier. Je branlais tellement Steve que l'eau faisait des vagues au-dessus de son bassin. Ce n'était absolument plus discret comme je l'avais espéré. La femme a maintenant ramené son deuxième bras qui était maintenant plongé vers son entre-jambes. J'étais sûre qu'elle devait se masturber en nous regardons.

Steve respirait de plus en plus fort et je sentais sa bite pulser dans ma main. Il ne devait pas être loin de l'éjaculation. C'est à ce moment qu'il m'a saisi la main et m'a stoppé en me disant: "Pas dans l'eau, c'est dégueu !"

Je n'y avais pas pensé, cela m'a pris à contre-pied. Steve n'avait pas bougé et moi j'étais posé là un peu comme une conne. Mais cela n'a pas duré, c'est devenu rapidement pire. La dame s'est levée, s'est approchée et s'est penchée vers moi et m'a dit: "T'es une bonne petite salope, ma petite !"

Puis, une main sur l'épaule, elle m'a collé un patin tout en me caressant un sein de sa main libre. Je n'ai pas pu réagir tout de suite. J'ai simplement répondu à son baisé. Quand elle était à moitié partie, j'ai ouvert la bouche pour réagir. Mais Steve m'a interrompu:"

"C'était un sacré compliment ! Dit merci !"

Et moi toujours aussi conne, j'ai regardé le cul de la miss et j'ai juste dit simplement: "Merci !".

Act 3: Quand on provoque: il faut assumer

J'étais toute perdu mais également très excité ! Ce n'était pas une grande surprise, Steve et moi on avait passé notre temps à nous provoquer. Et c'est vrai c'était moi qui avais poussé le bouchon en voulant faire la maline devant cette femme. Je voyais Steve qui essayer de débâter pour sortir de l'eau. Cela lui pris un peu de temps. Quand on a quitté le jacuzzi il n'était clairement pas au repos. Il a pris son linge et ne s'est même donner la peine de l'enrouler autour de sa taille. Sans dire grand-chose il m'a tiré vers les douches. Il m'a plaqué face contre le mur et ma mise une monstre fessée. Le bruit raisonnait dans toute cette partie du lieu. C'était bien parti, mais des gens se sont approché. Il m'a ordonné de prendre, comme lui, une rapide douche ! Sans poser de question, je me suis exécuté.

Steve m'attendait à quelque pas, il tapait du pied, mais profitait sans pudeur du spectacle. Je me demandais bien ce qu'il avait prévu ? A peine la douche finie, il a pris nos linges sans dire mots, il nous guidé nue à travers tout le SPA, à la vue de tous, vers la salle de repos avec l'aquarium. La femme d'avant nous a vu entrer. J'en suis presque sûr que je l'ai vu sourire.

Il m'a guidé vers le fond. La salle était aménagée de canapé ou de grand fauteuils. Ils étaient bien spacieux, comme s'ils avaient été prévus pour deux personnes. Décidément, avec le bon état d'esprit ce SPA ressemblait de plus en plus à un lupanar. Je suis convaincu que Steve ne voyait que ce côté-là du SPA. C'est probablement pour cette raison qu'il l'adorait.

Steve à lancer les linges sur le canapé du fond et s'est couché à la romaine. Son sexe mi-dur s'est posé sur son bas ventre. Et il m'a juste dit deux mots : "Suce moi !".

On était bien un peu caché par l'énorme aquarium et on était seul dans la pièce. Mais il y avait des personnes juste plus loin derrière la porte et je pouvais voir le coin buvette. Mais j'étais toujours excité de l'avoir branler dans le jacuzzi et je voulais le faire jouir. Alors je me suis agenouillé à ses côté et tout regardant furtivement autour de nous j'ai commencé à le masturber d'une main. Lui-même devait être très excité car il durcissait rapidement. Avec tout ce qu'on venait de faire ce n'était pas un scoop. J'ai passé ma main libre entre mes jambes pour me caresser. J'étais trempé et cela ne venait pas de la douche.

Un dernier coup d'oeil circulaire, personne ne s'intéressait à nous. Du coup je me suis baissé et tout en le masturbant, j'ai pris son gland dans la bouche et je le caressais avec ma langue. Je craignais d'être prise sur le fait ou que la femme d'avant vienne nous mater. C'est pour cela que je m'appliquais pour lui faire la meilleure pipe que je pouvais, pour le faire jouir rapidement.

J'ai commencé à me concentrer entièrement sur lui, je l'observais du coin de l'oeil pour voir si ce que je lui faisais lui plaisait. Parfois je lui malaxais les couilles tout en faisant courir ma langue sur toute la longueur de son sexe. Parfois, je prenais ses testicules à tour de rôle dans ma bouche pour les faire rouler sous ma langue. Par moment je le suçais sur toute la longueur de sa queue. Je la prenais entièrement dans ma bouche et je faisais des allers-retours. Cela semblait lui plaire, car il mettait ses deux mains sur ma tête et accompagnais mes mouvements de tête et donnait des coups avec son bassin pour aller plus profondément dans ma gorge.

A moment donné, je me suis tourné tout en le suçant. Je voulais lui présenter ma chatte pour qu'il puisse se rendre compte comme je mouillais. Cela n'a pas tardé qu'il a enfoncé deux doigts en moi et qu'il commençait à les agiter.

Toujours sur le qui-vive, je continuais à le sucer. J'aimais passer ma langue sur sa queue. J'aimais sentir ses veines gonflées de sang. Pour ensuite lui titiller le gland et le frein avec des coups de langue. Sa me plaisait incroyablement d'avoir sa bite en bouche, là, dans un lieu ou d'un moment à l'autre quelqu'un pouvait nous surprendre. On était silencieux, mais certain bruit nous trahissait sans aucun doute.

J'ai serré mes lèvres et j'ai commencé à faire de courts allers-retours sur son gland. Je serais tout ce que je pouvais. Je voulais lui donner l'effet qu'il devait ressentir en pénétrant une chatte serrée ou un cul. J'ai y mis tout mon effort : j'avais une main sur ses couilles et de l'autre je le branlais au même rythme que je lui suçais le gland. Très vite j'ai senti ses testicules et son sexe commencé à pulser. C'est clair il allait jouir.

Il a attrapé ma tête à deux mains et l'a enfoncé au maximum sur sa bite, je sentais le bout de son gland au fond de ma bouche, à l'entrée de ma gorge. Je pouvais à peine respirer. Il a lâché un râle rauque et j'ai senti un liquide visqueux et chaud s'injecter dans ma gorge. Par reflexe j'ai essayé de me retirer mais il me tenait la tête. Sans pouvoir bouger, sans pouvoir déglutir, j'ai senti toute une série de gicler m'inonder.

Cela c'est arrêter après quelques soubresauts et il m'a finalement lâché la tête. J'ai enfin pu avaler ce qui me restait comme sperme en bouche. J'ai dû tousser quelque fois. Il venait de m'injecter sa semence directement dans le fond de la gorge. Steve est resté immobile sur le dos, et moi, encore le goût de son sperme en bouche, je me suis couché contre lui juste une main sur son pénis, qui maintenant se mettait au repos. On est resté ainsi un bon moment. Je ne saurais dire combien. Mais je commençais à somnoler quand Steve c'est levé.

Moi-même je me suis dressé sur mes coudes. Que voulait-il ? Tiens du monde était venu dans la salle, mais tout le monde semblait l'utiliser pour sa fonction première. Steve m'a pris les mains pour m'aider à me lever. Une fois debout, sans retenue aucune, il m'a remis une petites fessé pour me réveiller. Certaines personnes nous ont regardé, mais pour la plupart cela leur était égale. J'étais surpris, il avait bien plus d'énergie que moi. Avais-je dormi ?

Je ne savais pas où Steve m'emmenais. Mais à nouveau on traversait tout le SPA nue car Steve tenait nos deux linges dans sa main. Il avait juste dit :

"Vient, j'ai envie de toi !"

Qu'avait-il envie de me faire ? J'en avais une vague idée. C'est clair qu'on n'allait pas enfiler des perles. Mais où voulait-il aller cette fois-ci ?

Je l'ai très vite découvert : il m'a amené devant les douches de l'entrée. Il me prit par la main et il me tira dans les douches des hommes !

"Pourquoi les douches des hommes ?"

"Nous, on ne juge pas les femmes pour ça."

Je n'avais pas compris ce qu'il voulait dire par là. Passé l'entrée des douches, il m'emmena vers une des trois cabines du fond. Deux hommes nous ont regardé passer. Je suis sûr qu'un se touchait la queue quand je suis passé devant.

Steve m'entraîna dans la cabine et ferma la porte derrière moi. Puis il m'a poussé pour m'appuyer le dos sur la porte. Il a relevé mes bras au-dessus de ma tête et d'une main il les tenait fermement dans cette position. Avec un pied il m'indiqua d'écarter quelque peu mes jambes. Je me suis exécuté, tout en pensant que ce n'était pas très discret vu l'ouverture qu'il y avait au bas des cabines de douche.

Tout le monde voyait nos pieds et pouvait deviner ce qui se passait dedans.

Steve m'a embrassé fougueusement ! Et d'une main il me branlait la chatte. Il y avait de la vigueur, de l'audace, de l'énergie. On était plus dans les caresses. C'est là que j'ai compris que ça allait bouger ; que j'allais ramasser comme il faut ; qu'il voulait me démonter. Visiblement la pipe d'avant était juste pour remettre les compteurs à zéro. Là, j'allais prendre !

Et ça n'a pas manqué, après ce baiser il m'a fait me retourner et toujours les mains au-dessus de la tête il a commencé à me donner de grosses fessés. Il tapait résolument ; ça claquait fort; les mecs de la douche devait tout entendre. Je sais plus combien de fessées j'ai reçu, mais j'avais mal au derrière ; une larme perlait au coin de l'oeil et je devais vraiment avoir le cul rouge.

Finalement, à la fin de la pluie de fesser, Steve c'est approché de moi, de sa main libre il m'a saisi le visage et ma à nouveau embrasser. Il enfonçait sa langue dans ma bouche. C'était un baiser plein de passion. Ensuite, toujours en me tenant toujours les mains au-dessus de ma tête il a tiré mon cul en arrière. J'avais peur d'une nouvelle volée de fessés, mais non. Il a passé sa main dans mon entrejambe pour me masturber la chatte. De temps en temps il s'acharnait sur mon clitoris, tantôt il caressait toute ma vulve avec mes lèvres qui passait entre ses doigts, tantôt il enfonçait deux doigts en moi pour me doigter vigoureusement. C'était dingue, je me faisais totalement dominer. Il n'y avait plus de douceur, c'était sexe. Là, on m'utilisait comme une bonne petite chienne. J'étais devenu la bonne petite salope ! Et pourtant ça me plaisait, je sentais ma chatte mouillée, ma poitrine enfler et mon esprit partir. Visiblement j'adorait qu'on m'utilise sauvagement.

Le cul tendu en arrière, sa main en train de me ravager la chatte, j'ai senti sa bouche se poser sur la raie de mes fesses. Et tout de suite j'ai senti sa langue tourner autour de mon anus. Et par moment essayer de me pénétrer le cul avec la langue. Est-ce qu'il voulait me sodomiser ? Je n'en savais rien, mais cela me faisait peur. J'ai dû dandiner du cul, car deux nouvelles fessées se sont abattues sur mon derrière.

Steve à due comprendre que je ne voulais pas, car il m'a brusquement tiré à lui, m'a nouveau fourrer sa langue dans ma bouche, puis il m'a demandé de mettre à genoux. Il bandait comme un âne, il était dur comme du fer. J'avais l'impression qu'il était bien plus dur que durant la pipe. A genoux, j'avais son sexe en face de mon visage. Lui une main sur sa queue et l'autre sur ma tête il m'a attiré à lui. Il a

enfoncé sa bite dans ma bouche que j'ai rapidement ouverte. Et là il a commencé à baiser ma bouche. Il a mis ses deux mains sur la tête et a commencé à faire des va-et-vient avec son bassin. Moi je ne gérais rien, je faisais juste attention à bien mettre ma langue sur mes dents du bas et presser ma lèvre du haut pour protéger sa verge. Lui me donnait de gros coup de butoir, vraiment comme s'il me baisait la bouche. Il me pénétrait la bouche comme il l'aurait fait en plein action avec ma chatte. Je prenais coup de rein après coup de rein dans ma bouche et ma gorge. Par moment il s'enfonçait trop loin et cela me donnait l'envie de vomir. Mais il gérait bien pour éviter cela. Avec mes mains j'essayais de me tenir à ce que je pouvais. Ces fesses était encore le meilleur endroit.

Il s'est retiré et des deux mains sous mes aisselles, il m'a remis debout. J'avais un filet de salive qui me coulait au coin de la bouche. Il m'a plaqué contre la porte et des deux mains il me pelotait avec force pendant qu'il m'embrassait à nouveau. Il y avait de la fougue ! Moi de ma main libre je le branlais. Parfois il descendait sa tête pour me lécher ou me mordiller les tétons.

Je me sentais toute mouillé ; je respirais rapidement ; je poussais des râles ; parfois à cause de la douleur, mais le plus souvent parce que je sentais des piques de plaisir. J'en pouvait plus, je le voulais en moi ; je voulais qu'il me pénètre. Je voulais sa bite en moi ! Elle était à moi ! J'étais sa petite salope ! Il devait me baiser !

Il a passé une main sous mon genou pour me lever la jambe. C'était un peu casse gueule, mais il me tenait fermement. Puis il s'est aligné et m'a pénétré d'une coup sec. Même que je m'y attendais, j'ai poussé un cri. J'ai senti littéralement mon bas ventre s'ouvrir pour laisser le passage à sa bite. Une fois dedans, il a commencé à me donner des coups de reins. Des coups de plus en plus fort. Tout mon corps bougeait au rythme de ses coups. Cela faisait trembler la porte. Et à chaque fois, sous l'effort, je poussais un gémissement. Ses coups de bassin n'était pas simplement horizontal, mais également de bas en haut. Il devait me pousser de tout son corp, car à chaque fois j'avais l'impression qu'il me soulevait du sol. Je me suis agrippé à lui avec les deux bras. Je le serais contre moi et je sentais son bas ventre frotter contre mon clitoris. Et à chaque fois cela m'électrisait. Il me donnait de gros coup et moi je commençais à perdre la raison. C'était puissant et bon. A chaque coup de butoir, mon plaisir faisait un bon.

J'approchais de ma limite quand Steve c'est arrêté et s'est retiré. Voulait-il changer

de position ? C'était malheureux, j'étais à deux doigts de jouir. Il a simplement dit :

"J'arrive pas à aller assez à fond comme ça !"

Et de ses mains décidées il m'a retourné. Il m'a fait appuyer mes mains contre la porte, tirer mon cul en arrière et il m'a fait écarter les jambes. Je me suis retrouvé presque comme en levrette, la seule différence était que j'avais les mains en avant appuyé contre la porte à hauteur de la serrure. Steve c'est déplacé et c'est mis, debout, derrière moi entre mes jambes. Il tenait son sexe dure d'une main et il le faisait passé le long de ma fente. C'était très existant et cela annonçait la suite qui n'a pas tardé. Steve, comme la première fois, m'a enfoncé d'un coup sec. Ce qui m'a fait cambrier mon dos et m'a forcé à lâcher un cri fort. Puis, il a recommencé à me donner ses coups de reins. Des coups puissants. J'avais l'impression qu'à chaque coup il reculait au maximum pour que le coup suivant soit encore plus fort. Il me tenait par le bassin et me limait coup après coup. Ses coups de bite me secouaient et faisaient branler la porte. Un court instant je me suis interrogé sur ce que pouvait penser les hommes sous la douche. Mais très vite le plaisir sexuel de cette queue qui me prenait violement m'a fait perdre le fil de ma pensée. C'était tellement bon !

Steve m'a agrippé les cheveux et tiré m'a tête en arrière et de l'autre main, au même rythme qu'il me pénétrait, me donnait des fessés. Je ressentais un mélange de plaisir et de douleur à chaque fois. Je commençais à faiblir ; mes bras avaient de plus en plus de peine à tenir les forts coups de butoir que je recevais à une fréquence effrénée. Mes coudes se pliaient et très vite je me suis retrouvé la tête et le torse contre la porte. Lui du coup s'avancit pour rester en place et continuer à me baiser. Parfois il m'appuyait sur le dos pour que je sois bien cambré. J'ai essayé de protéger mes fesses pour ne plus prendre de claques. Cela l'avait provoqué et m'a valu une volée de fesser rapide. Mais à mon plus grand plaisir il continuait de me limer. Après ces quelques claques sur mon cul, il ne pouvait pas laisser sa main inoccupée. J'aurais dû m'en douter ; j'avais le cul tendu en arrière ; cela devait lui donner une vue imprenable sur mon trou du cul ! Très vite j'ai senti un de ses doigts appuyé sur mon anus. Il pressait de plus en plus fort jusqu'à ce que le doigt pénètre mon rectum. Il me l'a directement enfoncé sur toute la longueur. J'ai poussé un cri de douleur.

Allait-il me sodomiser dans cette douche ? Steve me l'avait déjà collé dans le cul

par le passé. Mais il savait que ça pouvait être très douloureux. Alors quand il le faisait il prenait beaucoup de temps pour me préparer. Je l'imaginais mal me dénoncé le cul à sec sans préparation bien que là, il y allait fort. J'avais un peu peur, malgré les coups de butor, je me concentrais sur mon anus. Je ne reconnaissais pas ses gestes habituels de préparation. Il se contentait de faire des va-et-vient avec son doigt tout en continuant à me besogner par devant.

J'ai recommencé à reprendre plaisir à ces coups de bite. Lui aussi commençait à pousser de gros râle à chaque pénétration. Des cris de hussard ! Il a finalement enfoncé un deuxième doigt dans mon cul. Je le comprenais, c'était un orifice qui n'avait pas encore vraiment servi pour nos débauches sexuelles ce jour-là. Il méritait bien un peu d'attention. Surtout que Steve aimait beaucoup sodomiser les femmes.

Steve faisait aller ses doigts dans tous les sens dans mon cul et il continuait à me baiser. C'était bon, mais je n'arrivais plus tenir la position. J'avais de la peine à trouver mon plaisir tellement la position devenait inconfortable pour moi. Mais je ne voulais pas bouger car visiblement elle plaisait à Steve. Il y allait de plus en plus fort. Il ne devait pas être loin de l'orgasme !

Mais je n'ai pas tenu. Je me suis redressé et écrouler en avant contre la porte. Steve s'est collé à moi, d'une main a remis sa queue en moi. Et il a continué à me prendre, là, debout contre la porte. Chaque coup maintenant m'écrasait entièrement contre la porte. Il utilisait tout le poids de son corp pour me pénétrer. J'étais totalement dominé. J'avais mes deux mains de chaque côté de mon visage et je m'efforçais à pousser mon cul en arrière. Et Steve de tout son corps me pénétrait. J'étais vulnérable, je ne pouvais rien faire mis à part attendre son prochain coup de bassin.

Le fait de me faire prendre debout avait changer l'angle de pénétration. Maintenant la bite de Steve me frottait la paroi avant de mon vagin. C'était bizarre, c'était comme quand il me prenait coucher sur moi. A chaque coup de bite il touchait quelque chose en moi qui m'envoyait comme des décharges électriques de plaisir et à chaque coup je montais une marche vers l'orgasme. Il n'a pas fallu beaucoup de va-et-vient pour que je commence à perdre pieds. Je respirais de manière saccadé. Je haletais. J'avais la chatte en feu. Mes tétons frottaient sur la porte rugeuse. Plus rien n'existait autour de moi. Je n'ai rien pu faire. J'ai joui. Tout mon corps tremblait. J'avais de la peine à tenir debout. Mes jambes me lâchaient. Steve me tenait debout, il avait à peine remarqué et il continuait de me baiser sans

ralentir.

Mais cela n'a pas duré longtemps, en revenant à moi, j'ai senti que Steve arrivait proche de l'éjaculation. Sa bite pulsait, comme quand je l'avais eu au fond de ma gorge. Je m'attendais à ce qu'il jouisse en moi. Il l'avait fait par le passé. Il connaissait mon cycle.

Mais non, il voulait autre chose. Il m'a agrippé les cheveux et m'a tiré vers le bas et m'a dit d'une voix forte et autoritaire :

"A genou !"

J'ai obéi, je me suis agenouiller comme quand il avait baisé ma bouche, je pensais qu'il a encore joué dans ma gorge. J'ai ouvert la bouche et j'ai attendu. Steve me tenait toujours les cheveux pour que je ne puisse pas m'écarter. De sa main libre il se branlait devant mes yeux. C'était devenu clair pour moi : il n'allait pas jouer dans ma bouche mais sur mon visage ! Je trouvais cela avilissant ; je n'appréciais pas du tout ça. Mais en même temps ce n'était que du sperme et ça n'allait pas me faire de mal. En plus j'étais devenu sa petite salope ! Je n'ai pas bougé et le temps que je finisse le fil de mes pensées, j'ai à peine eu le temps de fermer les yeux quand il m'a giclé dessus. Je sentais l'impact de tous ses jets quand il m'a spermé dessus. Il y en avait beaucoup, cela m'a surpris car il avait joué quand je l'avais sucé.

C'était chaud et collant. Je sentais ce liquide séminal doucement couler sur mon visage. Des gouttes tombaient sur mes nichons. Tout était devenu silencieux. Je léchais chaque fois mon doigt après avoir retiré le sperme qui recouvrait mes yeux. Quand j'ai pu enfin ouvrir mes yeux, j'ai vu Steve toujours debout devant moi. Il reprenait son souffle en me regardant avec un joli sourire.

Il m'a aidé à me relever, mais quand j'ai voulu m'approcher de la douche pour me rincer le visage il m'a retenu en disant :

"Tu fais quoi ?"

"Bain je me lave le visage, tu m'as juté dessus je te rappelle espèce de pervers !"

"Ah oui ?"

Mais ce n'était pas vraiment une question. Ce n'était pas comme cela que les petites salopes étaient censées parler à leurs hommes. Et j'avais bien compris que

j'allais être puni pour ça. Il s'est interposé entre moi et la douche.

“Non, tu te lavera pas ici. Va dans les douches des femmes ! Et retrouve-moi après vers la sortie !”

Et il ouvert la porte de la cabine de douche qu'on venait de mal mener et m'a poussé dehors et a refermé la porte de la cabine derrière moi. J'étais bouche baïe ! J'étais là, debout, le visage couvert de son sperme et il m'a foutu dehors. Je n'avais même pas mon linge de bain.

Quand je me suis tourné vers la sortie, j'ai remarqué qu'il y avait maintenant cinq hommes dans la pièce. Notre baise avait attiré du monde. Et ils bandaient tous comme des porcs. Deux se branlait encore. Ils me regardaient tous, aussi surpris que moi. Un court instant j'avais l'impression qu'ils allaient tous me sauter dessus. Mais non, quand ils ont pris pleinement conscience du spectacle qu'ils avaient sous les yeux. C'est à dire moi, à poil, debout dans la salle des douches des hommes avec le visage couvert de sperme. Et il était clair qu'ils avaient tous entendu comme je m'étais fait baiser sauvagement juste là dans la cabine. Je voulais me cacher, mais je ne pouvais pas. Finalement, j'ai fait la seule chose qu'il y avait à faire : j'ai fait la fier. J'ai bombé le torse. Je me suis lentement dirigé vers la sortie de la pièce. Les mecs ont commencé à m'applaudir. Pas comme une “Rockstar” mais comme un héros qui venait de faire quelque chose d'exceptionnel ! Oui, j'étais fier ! Je marchais fièrement le visage couvert de sperme. C'était mon premier “Cum Walk” !

J'ai quitté la pièce. Les gars applaudissaient toujours. Evidement ce boucan a attiré les regards : tout le monde me regardait sortir des douches des hommes. Certaines personnes ont pris cela pour une simple erreur. D'autre plus observateur on remarquer le sperme sur mon visage et secouait la tête de dégoût. Ils devaient se dire que je venais de sucer tous les mecs qu'ils entendaient applaudir. Cette pensée me fit sourire. Car là sur le moment je me suis dit : pourquoi pas ?

Toujours la tête haute j'ai traversé le corridor et je suis entré dans la douche des femmes. En passant la porte j'ai vu qu'il y avait la femme du jacuzzi qui me regardait avec un grand sourire. Je l'ai entendu dire :

“Oui, une bonne petite salope !”

Elle disait cela sur un ton du respect. Comme si j'avais fait quelque chose de

valeureux. En passant devant elle, elle m'a mis une petite fessée. Comme si maintenant je faisais partie d'un club fermé des petites salopes. J'ai simplement répondu : "Merci !". Et je suis allé me réfugier dans une cabine de douche. Seul cette fois-ci. A peine entrée j'ai verrouillé la porte et je me suis appuyé dessus. J'ai relâché ma tension avec une grande expiration. Je venais de faire le truc le plus fou de ma vie. Je veux dire que depuis l'arrivée au SPA j'avais que fait des trucs fou et nouveau pour moi. Mais là, cela avait été le point culminant. Je venais de me faire baiser comme une chienne et j'avais adoré ça. Mais alors osé prendre sur moi et marcher avec du sperme sur le visage devant des inconnus c'était plus fort que le Rochefort !

J'ai pris une longue douche chaude. J'avais les fesses qui brûlaient sous l'eau. Ce n'était pas étonnant vu les claques sur le cul que je m'étais prise. Et je sentais bien que je venais de me faire ravager la chatte. Mais ce n'était pas pour ça que je trainais sous la douche. En fait, j'attendais simplement que tout se calme et que les gens bougent là dehors.

Après un moment je suis sorti de la cabine et des douches. Il n'y avait plus personne. Et c'était également calme dans la salle de douche des hommes. Mais je n'ai tout de même pas eu le courage d'y jeter un oeil.

Je n'avais toujours pas de linge. J'étais toujours à poil. Mais cela ne semblait plus attirer l'attention. Personne ne me regardait. Tout était à nouveau normal. Et sincèrement j'en remerciais le ciel ! A l'entrée, Steve m'attendait. Il me regardait m'approcher de lui. Arrivé proche de lui, il m'a prise dans ses bras, m'embrassa et me chuchota à l'oreille :

"Je suis fier de toi ! Tu as osé le faire !"

Steve m'a donné le bras et on a quitté la zone SPA toujours tout nu.



On a chacun remis notre maillot de bain. Cela me faisait presque bizarre de ne plus être nue. J'avais adoré cela. Pour Steve cela ne semblait rien changer. À poile, en

maillot de bain, en costard cravate ou en uniforme, il était toujours à son aise.

On s'est dirigé vers nos casiers en plaisantant, comme si nous ne venions pas de faire un show porno dans le SPA. Steve semblait déjà être passé à autre chose. Il se moquait, car j'avais toutes les peines du monde pour retrouver mon casier. Finalement, il m'a guidé tout en se marrant. C'était chouette, il y avait une bonne ambiance.

On a chacun pris nos affaires. Et on allait chacun s'enfiler dans une cabine pour nous changer quand Steve m'a arrêté : "Donne-moi ton soutien-gorge, svp !"

"Hein ?"

"Oui, les petites salopes aiment bien être sans soutien-gorge !" Et il a ponctué cette affirmation outrageuse d'un grand sourire et d'un clin d'oeil.

C'est vrai que maintenant j'étais devenu sa petite salope. Et j'avais zéro regret, c'était le meilleur sexe que j'ai eu depuis longtemps. En fait, c'était le meilleur sexe que j'avais jamais eu.

Je lui ai tendu mon soutien-gorge et je suis allé me changer. Cela me faisait bizarre d'être sans soutif dans ma robe. Je sentais le tissu me caresser les tétons. Je savais que ça allait m'émoustiller et ça me faisait rire.

Steve m'attendait à la sortie de la cabine. Il avait un grand sourire sur le visage. Il avait encore une idée derrière la tête, c'était sûr. Et cela n'a pas manqué. À peine que je fusse dans le corridor, il m'a lancé : "Pardon, j'ai oublié un truc."

Puis il s'est baissé devant moi. Il a remonté ma robe. Il a saisi ma culotte à deux mains. Et gentiment, en plein corridor, devant toute les personnes présentes, il a descendu ma culotte toute en m'aidant pour la faire passer mes hauts talons pour la retirer. Voilà je portais uniquement une robe légère et des chaussures à talons.

"Vient, en va en ville de Bâle boire l'apéro !"

J'étais devenu sa petite salope. Il venait de me défoncer dans une cabine douche entourer de mec qui se branlait en nous écoutant. Et la journée était loin d'être fini. Et j'allais encore prendre. Mais ça c'est une autre histoire !

Feedback

Cette histoire fait partie des premières que je publie. Afin de les améliorer, j'ai besoin de feedback. Pour cela j'ai préparé un formulaire Google pour vous faciliter la vie. C'est une sorte de QCM qui prend moins de 5 minutes à remplir. Et je vous rassure toute de suite, il n'y a pas de mauvaise réponse !



À la fin de votre lecture, je vous prie de vous rendre à l'adresse ci-dessous pour rapidement répondre à quelques questions:



<https://forms.gle/yyS9GoaDejgUuKXH7>



Comme c'est un lien totalement barbare et horrible à copier manuellement, voici un qr-code à scanner avec votre téléphone si vous ne lisez pas ce document de manière digital !



J'ai mis pas mal d'effort dans la création de cette histoire. Et tout cela pour vous distraire. Svp, prenez cinq minutes pour me donner votre feedback !

Merci,

Corine

Encore envie de lire une histoire érotique ?

Vous avez encore envie de lire une autre histoire érotique ? J'ai ce qu'il vous faut !

Entre autres:

- La formation de massage d'Amélie dérape.
- Julie à un rendez-vous Tinder.
- Emilie enfreint toutes ses règles.



Vous trouverez la liste de mes histoires sur mon blog:

<https://histeros.com>

